

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Martin du Gard, Roger](#)[Item](#)[Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1935-10-25](#)

Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1935-10-25

Auteur : Martin du Gard, Roger (1881-1958)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1935-10-25, 1935-10-25.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 05/02/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14537>

Information sur la lettre

Date1935-10-25
DestinatairePaulhan, Jean (1894-1962)
LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 31/01/2025

voire offre, elle n'est même pas à
envisager sérieusement.

Je ne la regrette pas, pour le plaisir
très grand qu'elle m'a causé. Je vis très
seul, très oublié, et des fêtes comme la
vôtre me vont au cœur. Merci. Ce
que je regrette, c'est de vous avoir, sans
m'en douter, laissé dans l'incertitude,
et même peut-être dans la composition de
vos prochains fascicules. Excusez-moi,
et croyez, cher ami "Peut-être", à
ma bien fidèle et reconnaissante
affection.

ARCHIVES PAULHAN

Roger Martini du faur

- sans sourire de Paulhan... La seconde, c'est que, malgré tout, j'examinais de nouveau l'hypothèse d'une publication partielle, ou plutôt fragmentaire, en revue. Je connais cette perplexité. Je l'ai subie à chaque volume nouveau. J'ai parfois cédé à la tentation. Mais, sans la publication des "Papiers posthumes" de père Thibault dans votre N.R.F. (qui, par extraordinaire, formaient un quelque chose à peu près détachable de l'ensemble) - je l'ai toujours amèrement regretté. C'est un truc qui ne "colle" pas avec les Thibault. Il faut en prendre son parti. Ce que valent ces livres ne se laisse pas voir par l'entrebâillement de la porte. Leur

nature doit être... panoramique!

Cette fois, plus que jamais, mon atout est: la messe. Ces trois bouquins constituent un compact amalgame de roman, d'histoire contemporaine et d'idéologie politique; éléments disparates, imbriqués les uns dans les autres, et dont un fragment ne peut donner aucune idée juste; dont un fragment ne peut que trahir l'ensemble. Vous voyez. Je suis sûr d'avoir raison. Mon premier de la série, l'Alarum, n'est rien, s'il n'est pas intégré dans l'ensemble. Il est lui-même un fragment. Et ce fragment, la revue le fragmenterait encore en tranches de 50 pages, avec des extraits d'un mois. Ce serait du subotage, cher ami. Si flatteuse que soit

Nice . 25 oct. 35

ARCHIVES PAULHAN

Cher ami, votre télégramme me rend confus de n'avoir pas encore répondu à votre lettre du 18. Mais vous ne savez pas - pourquoi, d'ailleurs, ne le savez-vous pas, vous aussi? - combien il est pénible, pour peu qu'on ait "bonne nature", d'avoir toujours à répondre: non...

Il y a, à ce regard, deux autres raisons, et qui se contredisent un peu. La première est que je n'ai pas pris votre offre très rigoureusement au sérieux. L'idée de remplir pendant six mois la N.R.F. de ma prose, pourrait bien m'être offerte "cum frano", par ce prince -